



Armada Films, France 3 Cinéma et Why Not Productions présentent

DES HOMMES ET DES DIEUX

Un film de XAVIER BEAUVOIS

L'HISTOIRE

Un monastère perché dans les montagnes du Maghreb, dans les années 1990. Huit moines chrétiens français vivent en harmonie avec leurs frères musulmans.

Quand une équipe de travailleurs étrangers est massacrée par un groupe islamiste, la terreur s'installe dans la région. L'armée propose une protection aux moines, mais ceux-ci refusent. Doivent-ils partir ? Malgré les menaces grandissantes qui les entourent, la décision des moines de rester coûte que coûte se concrétise jour après jour...

Ce film s'inspire librement de la vie des Moines Cisterciens de Tibhirine en Algérie de 1993 jusqu'à leur enlèvement en 1996.

PRÉAMBULE

En 1996 l'enlèvement et le meurtre des sept moines français de Tibhirine a été un des points culminants des violences et atrocités qu'a connues ce pays dans l'affrontement entre l'État et les groupes terroristes extrémistes qui souhaitaient renverser le régime.

La disparition des moines - pris en étau entre ces deux camps - a secoué durablement les gouvernements, les communautés religieuses et l'opinion publique internationale. L'identité des assassins et les circonstances exactes de leur mort demeurent à ce jour un mystère.

Une action judiciaire en France est en cours depuis 2003. Elle a obtenu récemment la levée du «secret défense» de certains documents du dossier. Dans les prochains mois de nouvelles révélations pourraient permettre d'avancer vers la vérité.

À PROPOS DU FILM

Le film DES HOMMES ET DES DIEUX de Xavier Beauvois s'inspire librement de cette tragédie, en explorant les derniers mois de la vie de cette petite communauté de moines chrétiens en «terre musulmane». Le film s'attache davantage à retranscrire l'esprit des événements et des enjeux qu'a connus la communauté, plutôt qu'à relater avec exactitude les détails de la réalité historique.

L'histoire débute quelques semaines avant l'ultimatum lancé par les terroristes qui ordonnent aux étrangers de quitter le pays. Un groupe terroriste menaçant fera même irruption dans le monastère la nuit de Noël...

Le dilemme des moines jusqu'ici latent se pose alors avec acuité : partir ? rester ? La décision doit être collective. Mais pour eux, le choix de rester ou non sur place, malgré les menaces, est lourd de conséquences. Leur refus d'une protection militaire incite les autorités à leur demander de retourner en France.

C'est en prenant en compte ces considérations humaines, politiques et religieuses, que chacun des moines forgera sa décision en son âme et conscience. Cette forte tension dramatique accompagne la vie quotidienne et mystique de la communauté, ses liens profonds avec la population, l'esprit de paix et de charité qu'ils veulent opposer coûte que coûte à la violence qui gangrène le pays.

Le film témoigne ainsi de la réalité de l'engagement de ces moines et de la force du message de paix qu'ils souhaitent transmettre en restant vivre avec leurs frères musulmans : la possibilité d'une entente fraternelle et spirituelle entre chrétiens et musulmans...

Les moines appelaient l'armée «les frères de la plaine» et les terroristes «les frères de la montagne», sans naïveté, conscients d'avancer sur un étroit chemin de crête entre ces deux camps aux positions ambiguës.

Le film de Xavier Beauvois adopte le point de vue des moines ainsi que le rythme et la simplicité de la vie monastique cistercienne.

LA VIE MONASTIQUE

La vie cistercienne-trappiste tire d'abord sa source de la Bible, de la Règle de Saint Benoît (rédigée au VIIe siècle) et des écrits des pères du monachisme.

Elle reprend d'abord les formes traditionnelles de la prière monastique avec la «liturgie des heures» qui est une prière commune à la chapelle sept fois par jour, surtout nourrie de psaumes.

Le chant est une composante essentielle de la prière et du rythme de la vie cistercienne. Les moines chantent d'une seule voix pour entrer en communion dans le Souffle de Vie. À l'unisson ils font corps dans le combat spirituel.

Les moines cisterciens valorisent le silence, qui est la règle, au cours de la majeure partie de leur journée. Mais leur vie s'élabore aussi à travers l'enseignement du supérieur (abbé ou prieur) et les échanges communautaires nommés «chapitres». C'est dans la pièce du même nom que se prennent les grandes décisions, toujours soumises au vote et préparées par des discussions personnelles dans le bureau du supérieur.

Les cisterciens-trappistes n'ont aucune mission «apostolique» d'évangélisation et se gardent de tout «prosélytisme».

La Règle de Saint Benoît invite les moines à pratiquer l'hospitalité et le partage «surtout à l'égard des pauvres et des étrangers» et de tous ceux qui souffrent. Elle met en avant le travail manuel et les relations avec le voisinage dans les travaux agricoles, vitales en période d'insécurité et de restriction.

Les monastères se situent généralement à l'écart des lieux habités pour favoriser une vie dite «contemplative» au cœur de la nature. Chacun des moines trappistes prend une fois par mois une «journée de désert» pour marcher et méditer en solitaire dans la nature environnante.

Aujourd'hui, l'Ordre Cistercien de la Stricte Observance (OCSO) comprend 2.600 moines et 1.883 moniales (femmes), répartis respectivement dans 96 et 66 monastères dans le monde entier.



FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE DE XAVIER BEAUVOIS

SCÉNARISTE ET RÉALISATEUR

2010 **DES HOMMES ET DES DIEUX**

2005 **LE PETIT LIEUTENANT**

Sélection Officielle Festival de Venise

2000 **SELON MATTHIEU**

Sélection Officielle Festival de Venise

1995 **N'OUBLIE PAS QUE TU VAS MOURIR**

Prix Jean Vigo

1998 Prix du Jury Festival de Cannes

1992 **NORD**

ACTEUR

2009 **LE CAMÉLÉON** de Jean-Paul Salomé

VILLA AMALIA de Benoît Jacquot

2007 **LES TÉMOINS** de André Téchiné

DUEL EN VILLE de Pascal Chaumeil

2005 **LE PETIT LIEUTENANT** de Xavier Beauvois

1999 **LE VENT DE LA NUIT** de Philippe Garrel

DISPARUS de Gilles Bourdos

1997 **LE JOUR ET LA NUIT** de Bernard-Henry Lévy

1996 **PONETTE** de Jacques Doillon

1995 **N'OUBLIE PAS QUE TU VAS MOURIR**

de Xavier Beauvois

1994 **AUX PETITS BONHEURS** de Michel Deville

1991 **NORD** de Xavier Beauvois

QUELQUES DATES IMPORTANTES...

LE 26 DÉCEMBRE 1991

Le Front islamique du salut (FIS) emporte la majorité des sièges au cours du premier tour des élections législatives algériennes.

LE 11 JANVIER 1992

L'état d'urgence est déclaré.

LE 14 JANVIER 1992

Assassinat du Président Mohamed Boudiaf.

LE 30 OCTOBRE 1993

Ultimatum du Groupe islamiste armé (GIA) qui ordonne à tous les étrangers de quitter l'Algérie.

LE 26 MARS 1996

Un groupe armé enlève les sept moines de Tibhirine : le prier Christian de Chergé (59 ans) ; les pères Christophe Lebreton (45 ans), Célestin Ringard (62 ans), Bruno Lemarchand (66 ans) ; les frères Luc Dochier (82 ans), Paul Favre-Miville (57 ans) et Michel Fleury (52 ans).

LE 18 AVRIL 1996

Le GIA revendique l'enlèvement.

LE 21 ET 23 MAI 1996

Le GIA annonce l'assassinat des sept moines après des négociations infructueuses avec les gouvernements français et algérien.

LE 30 MAI 1996

Les têtes des sept moines mais pas leurs corps, sont retrouvées sur une route près de Médéa.

LE 22 SEPTEMBRE 1997

Le massacre des villageois de Bentalha relance les suspicions pesant sur la sécurité militaire dans certains enlèvements et assassinats en Algérie.

À PARTIR DE 1998

Diminution des violences et de l'insécurité en Algérie.

Début d'une politique de réconciliation nationale.

LE 9 DÉCEMBRE 2003

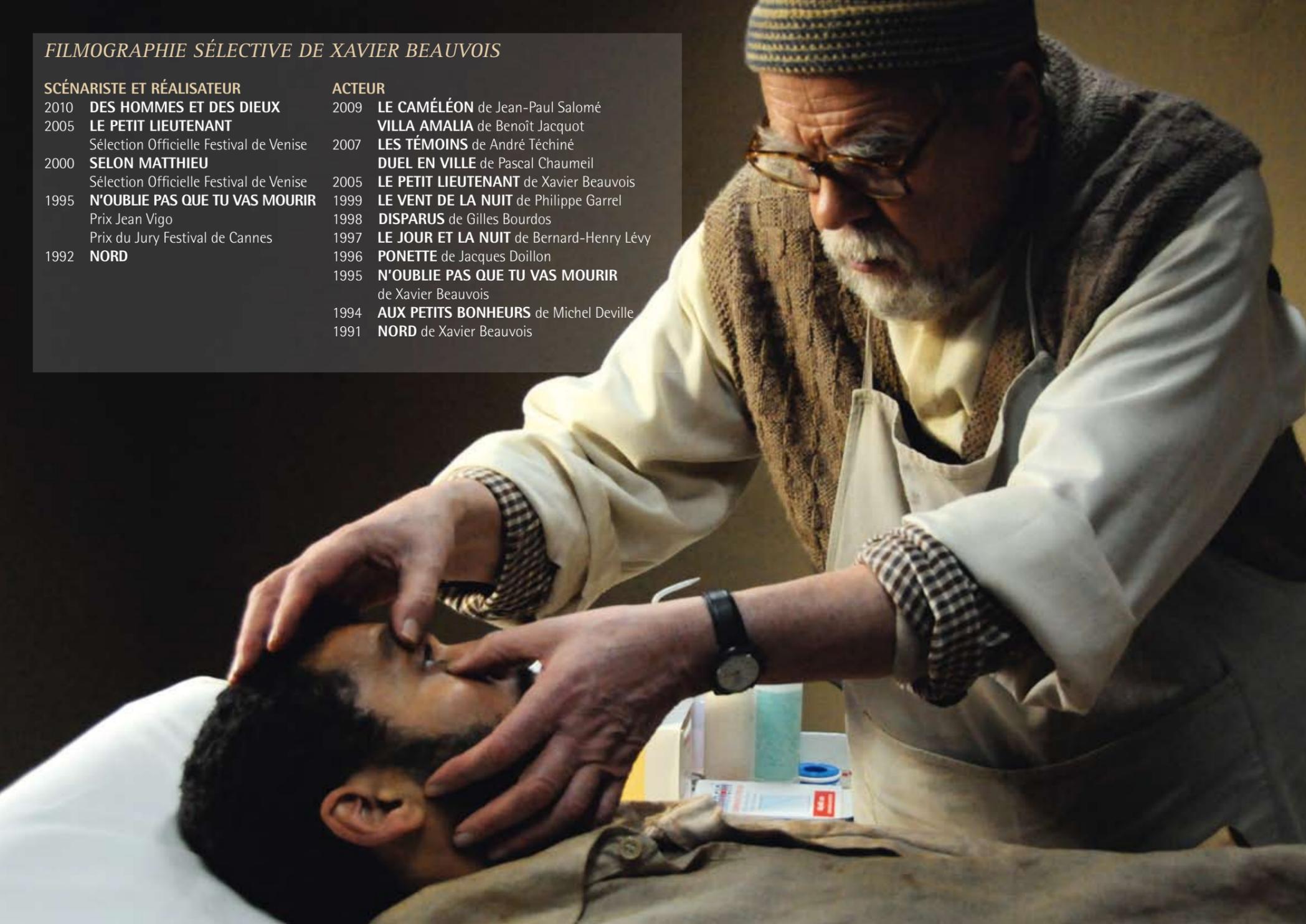
La justice française est saisie par la famille d'un des moines et par un abbé de l'ordre des cisterciens qui doutent de la véracité de la thèse officielle.

LE 29 SEPTEMBRE 2005

Un référendum avalise la charte de «réconciliation nationale» voulue par le Président Bouteflika, qui amnistie sous certaines conditions les membres des groupes armés des années 1990 et interdit tout débat sur cette période de l'histoire algérienne.

LE 20 NOVEMBRE 2009

Levée du secret-défense sur certains documents français quand l'ancien attaché de défense français à Alger affirme que les sept religieux auraient été victimes d'une bavure de l'armée algérienne.





DISTRIBUTION
MARS DISTRIBUTION
À Paris :
66, rue de Miromesnil
75008 Paris
Tél. : 01 56 43 67 20
Fax : 01 45 61 45 04

À Cannes :
10, rue de la Rampe
06400 Cannes
Tél. : 09 50 54 02 36

SORTIE LE 8 SEPTEMBRE 2010
Durée : 2h00

À Cannes :
06 33 68 84 95
agnes.chabot@free.fr

PRESSE
AGNÈS CHABOT
À Paris :
6, rue de l'École de Médecine
75006 Paris
Tél. : 01 44 41 13 48
agnes.chabot@free.fr

Photos et dossier de presse téléchargeables sur www.marsdistribution.com

LISTE ARTISTIQUE

Christian	Lambert WILSON
Luc	Michael LONSDALE
Christophe	Olivier RABOURDIN
Célestin	Philippe LAUDENBACH
Amédée	Jacques HERLIN
Jean-Pierre	Loïc PICHON
Michel	Xavier MALY
Paul	Jean-Marie FRIN
Nouredine	Abdelhafid METALSI
Rabbia	Sabrina OUAZANI
Omar	Abdallah MOUNDY
Bruno	Olivier PERRIER
Ali Fayattia	Farid LARBI
Le terroriste	Adel BENCHERIF

LISTE TECHNIQUE

Scénario	Etienne COMAR
Adaptation et dialogues	Xavier BEAUVOIS Etienne COMAR
Directrice de la photographie	Caroline CHAMPETIER
Décors	Michel BARTHELEMY
Son	Jean-Jacques FERRAN Eric BONNARD
Montage	Marie-Julie MAILLE
Premier assistant	Guillaume BONNIER
Conseiller monastique	Henry QUINSON
Scripte	Agathe GRAU
Costumes	Marielle ROBAUT
Régie	Thibault MATTEI Khaled HAFFAD
Production exécutive	Martine CASSINELLI Frantz RICHARD

Une coproduction
Why Not Productions – Armada Films – France 3 Cinéma
Avec la participation de
France Télévisions – Canal+ – Cinécinéma
Centre National de la Cinématographie et de l'Image Animée
En association avec
Cinéma 4 - Cofinova 6 - Soficinéma 6